Poèmes en paysages

أشعار الحقول

Poèmes en paysages est un recueil de poèmes pour enfants écrits à partir de gravures et de gravures écrites à partir de poèmes. À l'origine se trouve le chant du monde, la sensation des corps dans la nature, la représentation du corps comme d'un élément naturel, la mise en mots de sensations corporelles. De rivière en montagne, de jour d'été en jour de brume, les poèmes visitent les paysages comme autant de corps cailloux. Ici, le minuscule et le gigantesque se côtoient, des animaux merveilleux apparaissent, les montagnes, les arbres, l'eau, les bêtes et le corps humain se confondent.

L'auteure Géraldine Hérédia est née en 1973 dans le sud de la France. Un jour elle quitte la mer pour vivre près des Alpes. Elle anime des ateliers d'écriture et travaille dans une association d'éducation populaire.

L'illustratrice Clothilde Staës explore la gravure comme une cuisine graphique et artisanale. Pour *Poèmes en paysages*, les gravures sont des eaux fortes colorées. Elle a fondé *Les Dompteurs de papier* collectif artistique et petite maison d'édition dans le sud de l'Ardèche.

© *Poèmes en paysages*, éditions Le port a jauni, 2015

جسدٌ حجرٌ Corps caillou

دمعةٌ لها مذاقُ الحُرقِ
في طرف العين
حجرٌ ثقيلٌ جاثمٌ على الصدر
يركض الطفل
وقد شدّ على قبضتيه

يتوقف في أعلى المدينة
السماء الرمادية
أسطحُ الأبنيةِ
سيارة بعيدةٌ ثم أخرى
شمسُ الشتاءِ
نعيقُ الغرابِ
سوادُ الأرضِ

ترتخي قبضتيه
وعلى الخدين
تركت الدموع طعماً مالحاً

Une larme au goût de brûlure
au coin de l'oeil
un lourd caillou
au fond de l'estomac
les poings serrés
l'enfant court.

Au-dessus de la ville il s'arrête

le gris du ciel
les toits des immeubles
une voiture au loin puis une autre
le soleil de l'hiver
le cri des corneilles
le noir de la terre

les poings se desserrent
sur les joues
les larmes ont laissé un goût de sel.

© *Poèmes en paysages*, éditions Le port a jauni, 2015

Brume et pluie

Aujourd'hui il n'y a plus de montagne
il n'y a plus de colline non plus
les sapins, on ne les voit pas.

Aujourd'hui est un jour de brume et de pluie
aujourd'hui est un jour sans paysage.

Dans la rue, les façades rouges et ocre
les couleurs de novembre de l'érable sont
comme les premiers traits colorés
d'un tableau que le peintre ne terminera pas.

ضباب ومطر

اليوم لم يعد هناك جبال
لم يعد هناك هضاب
ولا حتى أشجار الصنوبر، لا نراها

اليوم هو يوم ضبابٍ ومطرٍ
هو يوم لا نرى فيه الحقول.

في الشارع تبدو الواجهات القرميدية
وألوان أوراق القيقب الخريفية
كأنها أولى الخطوط الملونة
في لوحةٍ لن ينهيها الرّسام

© *Poèmes en paysages*, éditions Le port a jauni, 2015

العملاقة

أكلتِ العملاقةُ
طائريّ السُمنة
اللذان عَلِقا في الثلج
وقضمتِ
فجأةً
لوحاً من الرخام
والتهمت
جذوع أشجارٍ عتيقة
غسلها الشتاءُ
وابتلعت
كل مياه النهر
ومعها الأسماك جمعياً
لقد انتهت الوجبة
وها هي العملاقة مُتخمةٌ
تبحث عن بعض الراحة

فتستلقي ببطءٍ
على جنبها
ورأسها وكتفيها وصدرها وأردافها
مُكونةً في الأفق سلسلة جبال جد

La géante

La géante a mangé
deux grives
prises dans le givre
elle a croqué
tout à trac
un bloc de granit
elle a dévoré
de vieux troncs
délavés par l'hiver
elle a avalé
toute l'eau de la rivière
les poissons avec

le repas fini
repue
la géante aspire au repos

alors lentementelle
s'allonge sur le flanc
et sa tête, ses épaules,
ses seins et ses hanches
forment à l'horizon
une nouvelle chaîne de montagnes.

© *Poèmes en paysages*, éditions Le port a jauni, 2015

مُسرعاً ! Au galop !

أعدو على صهوة الحصان
مسرعاً على دراجتي
أركض، أهوي، أنطلق
النَفَسُ يتقطّع
الجبل يلتهب تحت قدميّ

بخطوات كبيرة ورقصة مجنونة
تضيء الشمس في الحقل
النَفَسُ يتقطّع
الجبل يتحرّك تحت قدميّ

نهرٌ للعبور
أتراجع للوراء استعداداً
وأقفز، أحلّق، أطير،
النَفَسُ يتقطّع
الجبل يتنفسُ تحت قدميّ

Au galop sur mon cheval
à fond sur mon vélo
je cours, je cavale, je dévale
le souffle coupé
la montagne chauffe sous mes pieds.

A grandes enjambées
une danse endiablée
il y a du soleil sur le pré
le souffle coupé
la montagne bouge sous mes pieds.

Une rivière à passer
je prends mon élan
je bondis, je décolle, je m'envole
le souffle coupé
la montagne respire sous mes pieds.

© *Poèmes en paysages*, éditions Le port a jauni, 2015